

UNCTAD Expert Meeting on Systems and National Experiences for
Protecting Traditional Knowledge, Innovations and Practices

Geneva
30 October – 1 November 2000

**Rôle des connaissances traditionnelles dans le développement
socio-économique : cas de la médecine traditionnelle au
Burkino Faso**

Prepared by

Dr. Zefirin P. Dakuyo

**Pharmacie de la Comoe
Laboratoires Phytofla, Banfora**

Burkina Faso

Disclaimer: This document is being distributed in the form in which it was received.
The views are solely those of the author.

ROLE DES CONNAISSANCES TRADITIONNELLES DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE: CAS DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE AU BURKINA FASO.

DR. DAKUYO P. ZEHIRIN
PHARMACIE DE LA COMOIE
LABORATOIRES PHYTOFLA
BP. 293 – TEL.88.04.55 / FAX. 88.03.60
BANFORA - BURKINA FASO
Email: phytofla@fasonet.bf

OCTOBRE 2000

INTRODUCTION

Le Burkina Faso, pays sahélien situé au coeur de l'Afrique de l'Ouest développe depuis quelques années une politique de promotion de la médecine traditionnelle.

En effet, devant le coût de plus en plus élevé des produits pharmaceutiques d'importation et le faible pouvoir d'achat des populations, le Ministère de la santé du Burkina Faso a mis en place depuis 1985, une stratégie de valorisation de la médecine traditionnelle comme alternative au problème de médicaments qui se pose au niveau des formations sanitaires.

I - LA DIRECTION DES SERVICES PHARMACEUTIQUES ET DE LA PHARMACOPEE TRADITIONNELLE

Pour montrer sa ferme volonté de prise en compte effective de la médecine traditionnelle, il a été créé au ministère de la santé une Direction des services Pharmaceutiques et de la pharmacopée Traditionnelle. Cette Direction placée sous la responsabilité d'un pharmacien, a pour vocation essentiel d'asseoir une politique de la pharmacopée traditionnelle à travers tout le territoire national.

II - LES CELLULES DE PHARMACOPEE TRADITIONNELLE

La première mesure prise par la Direction de la pharmacopée Traditionnelle, est la mise en place de Cellules de Pharmacopée Traditionnelle. Ces Cellules animent les activités de développement de la Pharmacopée Traditionnelle au niveau de chaque Direction Régionale de la Santé. Des rencontres périodiques sont prévues en vue d'un échange d'expérience acquis sur le terrain. Il a été créé ensuite dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso ainsi que dans d'autres villes du pays, des associations de tradithérapeutes et d'Herboristes.

III - REGLEMENTATION DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE

Des textes réglementant l'exercice de la Médecine Traditionnelle au Burkina Faso ont été élaborés par un groupe de Spécialistes composés de Juristes, Tradithérapeutes, Pharmaciens, Médecins et agents d'autres ministères tel que le Ministère de la l'environnement, de l'Administration et de l'Information.

IV - LES UNITES PHYTOTHEURAPEUTIQUES DE PRISE EN CHARGE DE PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH.

La pandémie du Sida qui sévit dans le monde et en Afrique en particulier n'a pas épargné le Burkina Faso. Tous les moyens qui concourent à l'éradication du fléau sont mis en oeuvre, notamment le recours à la Pharmacopée Traditionnelle en tenant compte du coût excessif des anti rétroviraux actuellement. Le Gouvernement Burkinabè pour signifier sa volonté d'associer tous les acteurs de la Santé, notamment les Tradithérapeutes dans la lutte contre le VIH Sida, a mis en place trois (3) Unités Phytothérapeutiques de prise en charge des personnes vivant avec le VIH. Ces Unités sont situées à Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Banfora. Dans ces centres les malades reçoivent des médicaments à base de plantes et provenant de tradithérapeutes qui les ont eux mêmes administrés avec succès à leurs patients. Ces personnes sont suivies à la fois par les médecins et les tradithérapeutes.

V - LE CENTRE DE PHARMACOPEE TRADITIONNELLE DE BANFORA

Le Centre de pharmacopée Traditionnelle de Banfora (Sud-Ouest du Burkina), a été créé dans le but de promouvoir la pharmacopée traditionnelle par le recensement des tradithérapeutes, la collecte des recettes traditionnelles, l'amélioration de certaines recettes traditionnelles pour les rendre accessibles à tous, enfin l'instauration d'une véritable collaboration entre médecine traditionnelle et médecine moderne. Le centre est organisé en plusieurs sections:

1 -Section Contact avec les Tradithérapeutes

Cette section s'occupe de la sensibilisation, du recensement des tradithérapeutes et de la collecte des recettes traditionnelles.

2 -Section Production

Les recettes ayant fait la preuve de leur efficacité, et de leur innocuité sont améliorées et fabriquées à grande échelle pour les formations sanitaires. Une cinquantaine de spécialités est ainsi fabriquée et mise à la disposition des consommateurs.

3- Section Consultation

Les consultations sont assurées journalièrement par les professionnels de la santé à des patients qui se rendent au Centre pour y recevoir des soins. Notons que le Centre est situé dans l'enceinte de l'Hôpital, afin de permettre un échange de malades entre médecine moderne et traditionnelle.

4- Section Récolte de Plantes Médicinales

La matière première servant à la fabrication des recettes traditionnelles améliorée est récoltée soit dans la nature soit cultivée. Les parties des plantes récoltées sont les feuilles, les écorces, les rhizomes.

5- Section Culture de Plantes Médicinales

Dans le souci de préserver la nature, un accent particulier a été mis sur les plantes cultivables pour l'approvisionnement en matières premières. C'est aussi qu'un bosquet des guérisseurs a été aménagé pour la culture à grande échelle des plantes médicinales.

6- Section Botanique

Avec l'appui du Centre Nationale de Recherche Scientifique et Technique (CNRST), un herbier de 500 espèces de plantes a été mis en place. Un jardin botanique a été également aménagé dans l'enceinte de l'Hôpital.

7- Section Laboratoire

Cette section s'occupe du contrôle de qualité de la matière première et du produit fini.

8- Les Partenaires

Au plan scientifique le Centre travail on collaboration avec le CNRST, l'Université de Ouagadougou , les Facultés de Pharmacie de Bamako (Mali), Poitiers et Montpellier en France. Notons que le Centre a vu le jour grâce à l'appui financier de l'Ambassade des Pays Bas, la Coopération Française, Office de Développement des Eglises (ODE).

A l'Est du Pays, précisément dans la ville de Fada N'Gourma, I existe un. Centre similaire, mais actuellement les activités y sont quasiment existantes.

VI - LES LABORATOIRES PHYTOFLA

Les Laboratoires Phytofla ou Phytomédicaments ont pour vocation la production à grande échelle de médicaments à base de plantes. Cette Unité de production basée à Banfora (Sud- Ouest du pays) fabrique actuellement une vingtaine de spécialités à base de plantes pour le traitement de nombreuses affections tels que le Paludisme, les Hépatites, le Diabète gras, les Parasitoses, les Diarrhées, la Dysenterie amibienne, Hémorroï des etc. Ces produits sont distribués à travers tout le pays dans le circuit de commercialisation officiel du médicament que sont les pharmacies et les dépôts. Il existe un protocole de validation scientifique entre les Laboratoires Phytofla et la Faculté de Médecine et Pharmacie de l'Université de Ouagadougou en vue de vérifier l'efficacité des produits.

Le Projet P A P M E (Projet d'Appui aux Petites et Moyennes Entreprises) appui les Laboratoires Phytofla pour la culture des plantes médicinales entrant dans la fabrication des spécialités ceci dans le but de préserver les espèces les plus sollicitées ou en voie de disparition.

CONCLUSION

Les autorités Burkinabè ayant compris que le développement économique passe nécessairement par un bon état sanitaire de l'ensemble de la population, essaient de développer la médecine traditionnelle comme complément indispensable aux soins prodigués au niveau de toutes les formations sanitaires du territoire national. On peut donc noter que l'expérience de promotion de la médecine traditionnelle au Burkina Faso, prouve que les savoirs traditionnels jouent un rôle très important dans le développement socio-économique, il convient donc de les préserver soigneusement pour nous-mêmes et pour les générations futures.